

## Communiqué de presse

Zurich, 4 février 2015, 9h00

### Résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF de janvier 2015

#### Situation pratiquement stable, indicateur de l'emploi de nouveau positif

La situation des affaires n'a guère évolué dans les entreprises de Suisse en janvier. L'indicateur de la situation des affaires persiste au niveau auquel il se maintient depuis l'automne. L'indicateur KOF de l'emploi se situe actuellement de nouveau dans le positif. Les attentes des entreprises se sont à vrai dire nettement assombries. C'est d'autant plus remarquable qu'environ 94% des questionnaires ont été remplis avant l'abandon du taux de change plancher. Les résultats de l'enquête reflètent donc, pour l'essentiel, la situation et les attentes des entreprises avant cette décision. Avant le 15 janvier, les participants à l'enquête ne se montraient déjà plus aussi optimistes que précédemment. Dans la mesure où dans certains secteurs d'activités la situation commence à ne plus être aussi confortable, la conjoncture suisse pourrait connaître une évolution cahoteuse au cours des prochains mois.

La situation des entreprises de l'**industrie** de transformation n'a encore connu que des changements mineurs en janvier. Les entreprises jugent leur situation satisfaisante depuis un an. Les entrées de commandes étaient toutefois moins dynamiques en début d'année qu'en automne et les plaintes tendaient à être plus nombreuses au sujet de réserves de travail insuffisantes. La production a été légèrement ralentie et les stocks de produits finis ont été légèrement plus fournis. L'utilisation des capacités techniques aura été, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, à peine inférieure à celle du trimestre précédent. En valeur corrigée des variations saisonnières, elle aura diminué de 82,3% au 3<sup>ème</sup> trimestre à 82,0% au 4<sup>ème</sup> trimestre. La situation concurrentielle dans l'UE s'est déjà dégradée quelque peu au 4<sup>ème</sup> trimestre selon les entreprises. Les prévisions d'exportation n'étaient déjà plus aussi confiantes en janvier avant l'abandon du taux de change plancher. Les entreprises interrogées s'attendaient à un accroissement moindre des entrées de commandes. Les plannings de production n'étaient plus aussi expansifs que durant l'été 2014, par exemple. Globalement, en début d'année, les attentes des entreprises n'étaient plus aussi optimistes qu'à l'automne.

Dans le **bâtiment** et les **bureaux d'études**, la situation des affaires s'est améliorée en début d'année. Les réserves de travail demeurent très élevées dans les deux secteurs. Les entreprises du bâtiment ont accru leur production au cours des trois derniers mois et utilisé leurs machines et équipements nettement plus qu'avant. Dans l'ensemble, les entreprises du bâ-

timent sont satisfaites de leurs réserves de travail. Elles entendent par conséquent maintenir inchangée leur activité de construction dans le proche avenir. Tandis que les entreprises du gros œuvre envisagent de ralentir un peu leur activité, celles du second œuvre prévoient de l'étendre. Globalement, les entreprises du secteur veulent réduire leurs effectifs plus rarement qu'auparavant. Les bureaux d'études prévoient une évolution pratiquement stable des affaires durant les six mois à venir, même si les tarifs d'honoraires sont sans doute de nouveau davantage sous pression.

Dans le **commerce de détail**, la situation des affaires s'est sensiblement améliorée en début d'année. La fréquentation de la clientèle était plus élevée en décembre qu'en 2013 et la situation bénéficiaire n'a plus connu une évolution aussi défavorable qu'en automne. La période de Noël semble avoir été fructueuse pour le commerce. Les prévisions de chiffre d'affaires et les attentes s'avèrent confiantes dans l'optique du premier semestre de 2015. A vrai dire, les commerçants s'attendaient déjà à un regain de pression sur les prix avant même l'abandon du taux de change plancher. Chez les grossistes, la situation n'était plus aussi bonne en janvier que précédemment. Cependant, les entreprises du secteur continuent de porter un jugement positif sur leur situation. La demande a quelque peu fléchi en fin d'année 2014 et le volume des ventes avoisinait le niveau de l'exercice précédent. Dans le commerce de gros, comme chez les détaillants, les prévisions concernant les prix de vente étaient déjà à la baisse avant même la décision de la Banque nationale suisse. Les attentes étaient globalement moins optimistes qu'en automne 2014.

Dans l'**hôtellerie**, l'insatisfaction croissait déjà de nouveau avant la forte appréciation du franc suisse. Tant dans la restauration que dans l'hébergement, les plaintes se sont multipliées par rapport à la situation des affaires. Certes, le nombre des nuitées était supérieur à celui de l'année précédente, aussi bien du côté des clients suisses que des étrangers, et le taux d'occupation des chambres était en hausse. La situation bénéficiaire n'a toutefois pas poursuivi son amélioration. Il apparaît en outre que les réservations diminuaient. Par conséquent, les hôtels se préparaient à une réduction de la demande et redoutaient de devoir procéder à de nouvelles baisses de prix. Une tendance qui devrait sans doute encore se renforcer après la décision de la Banque nationale suisse. Dans la restauration également, la situation bénéficiaire s'est de nouveau détériorée. Les restaurateurs espéraient toutefois pouvoir augmenter légèrement leurs prix. Des compressions de personnel sont en outre prévues.

Dans le **secteur des prestations de services financiers et assurantiels**, le climat des affaires s'est un peu refroidi en janvier, même si les instituts financiers continuent de porter un jugement majoritairement positif sur leur situation. Les compagnies d'assurances ont de nouveau estimé meilleures les perspectives du prochain semestre, tandis que les banques les jugeaient un peu moins favorables que précédemment. Ces attentes ont été cependant presque toutes formulées avant l'abandon du taux de change plancher. Les assurances jugeaient davantage leurs effectifs insuffisants. Elles envisageaient plus souvent de rechercher du personnel supplémentaire, même si elles prévoyaient une nette diminution des rendements nets de leurs placements de capitaux. Elles misaient en revanche sur un accroissement des futures primes brutes. Les banques ne considéraient plus la situation de leurs transactions avec des clients suisses comme aussi bonne qu'auparavant ; mais les transactions avec la clientèle étrangère n'étaient plus jugées aussi mauvaises. Les banques espèrent globalement une stabilisation des affaires avec les clients étrangers. Concernant l'évolution des marges d'intérêt, elles se montraient toutefois déjà sceptiques dans la première moitié de janvier et n'envisageaient plus d'accroissement de leurs effectifs.

Chez les **autres prestataires de services**, la situation des affaires, déjà bonne, s'est encore améliorée. Dans le secteur des transports, de l'information et de la communication notamment, la situation s'est nettement éclaircie après de légers revers au second semestre de 2014. Les appréciations positives ont également progressé sur le plan des services aux entreprises et des services à la personne. Concernant l'évolution de la situation au cours des prochains mois, les prestataires de services manifestent, dans l'ensemble, un optimisme prudent. Les plannings d'embauche continuent de prévoir de nouveaux recrutements, même si leur fréquence est inférieure à celle du premier semestre de 2014.

## Indicateur de l'emploi du KOF

L'indicateur de l'emploi du KOF se situait à 0,2 point en janvier. En octobre de l'année dernière, il était encore dans le négatif (-2,0 points). L'indicateur suggère ainsi que le climat était encore bon sur le marché de l'emploi au début de l'année. Cependant, il faut aussi préciser au sujet de l'indicateur de l'emploi que la grande majorité des entreprises avait évalué leur situation avant l'abandon du taux plancher. La valeur actuelle de l'indicateur ne reflète donc pas l'impact que la forte appréciation du franc suisse a eu sur les plannings d'embauche des entreprises après la décision de la Banque nationale. Elle doit donc être considérée avec prudence, car il se peut que l'appréciation du franc ait globalement détérioré la situation du marché de l'emploi.

Les résultats des dernières enquêtes conjoncturelles du KOF (janvier 2015) portent sur les réponses de plus de 5800 entreprises de l'industrie, du bâtiment et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 53%.

De plus amples information des enquêtes conjoncturelles du KOF:

<http://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles/>

De plus amples information du l'indicateur de l'emploi du KOF:

<http://www.kof.ethz.ch/fr/indicateurs/indicateur-de-lemploi/>

### Contacts:

Enquêtes conjoncturelles  
Klaus Abberger  
Tél.: 044 632 51 56  
[abberger@kof.ethz.ch](mailto:abberger@kof.ethz.ch)

Indicateur de l'emploi  
Michael Siegenthaler  
Tél.: 044 633 93 61  
[siegenthaler@kof.ethz.ch](mailto:siegenthaler@kof.ethz.ch)

Corporate Communication  
Tél.: 044 632 40 61  
Tél.: 044 632 53 44  
[kof\\_cc@kof.ethz.ch](mailto:kof_cc@kof.ethz.ch)

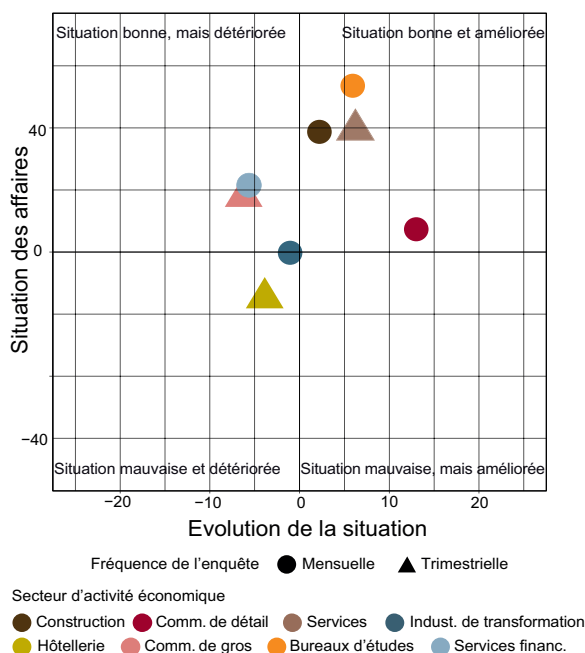
## Graphiques

### Indicateur de la situation des affaires du KOF

(Solde, valeur désaisonnalisée)

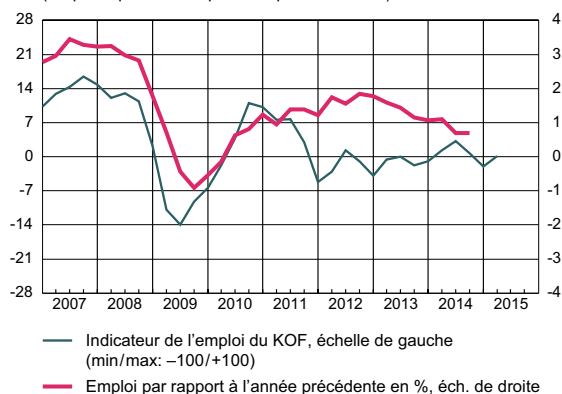


### Situation des affaires du KOF : évolution sectorielle



### Indicateur de l'emploi du KOF et emploi

(Emploi équivalant au plein temps selon l'OFS)



### Valeurs des indicateurs de l'emploi

Niveau actuel / niveau il y a un trimestre

4ème trimestre 2013	-0.9	-0.9
1er trimestre 2014	1.3	1.3
2ème trimestre 2014	3.2	3.2
3ème trimestre 2014	0.7	0.7
4ème trimestre 2014	-2.0	-2.0
<b>1er trimestre 2015</b>	<b>0.2</b>	